

LE PETARD

MONTREAL, 30 Avril 1881.

A partir de la semaine prochaine, le *Pétard* paraîtra le jeudi matin.

L'abonnement pour un an est de 50 cents, pour six mois 25 cts, payable d'avance.

Le *Pétard* se vend 8 cents la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. Toute personne nous faisant parvenir le montant de dix abonnements, aura droit à l'envoi gratis du journal pour un an.

On ne prends pas d'abonnés à Montréal.

Adresse : A. V. Braseau, bureau 22 rue St Gabriel Boite 2095 P. O. Montréal.

La soupe du Dr.

Vous ne connaissez pas une bonne fille qui s'engagerait, pas trop cher, demandait un jour le vieux docteur de St Jean Baptiste au père Gen-seng, j'en avais une bien bonne, et la malheureuse, j'ai été obligé de la renvoyer.

—Mais puis qu'elle était bonne pourquoi l'avez vous renvoyer ?

—Parce qu'elle me faisait ma soupe trop maigre.

—Si vous lui aviez donner du bon bœuf.....

—Je lui en donnais du bon, très bon et bien gras, mais la gueuse elle le faisait cuire dans sa soupe.....

—Eh bien ! c'est comme ça qu'on fait chez moi et j'ai toujours de la bonne soupe.

—Mais vous ne me comprenez pas... elle faisait cuire mon bœuf dans sa soupe... voyez-vous, je suis seul avec ma *vieille*, et il n'y a que moi qui mange du bœuf bouilli, ma *vieille* mange de la soupe au pois, avec du pain et du beurre; alors je fais faire de la soupe aux pois pour la fille et pour ma *vieille*; et pour moi, je fais faire de la soupe au riz avec un peu de bon bœuf... Eh bien ! la gueuse, je le répète, elle faisait cuire mon bœuf dans sa soupe aux pois et mon riz était simplement bouilli dans l'eau, puis quant sa soupe était faite elle mettait mon bœuf dans mon riz bouilli... et voilà comment je....

—Et voilà comment vous mangiez de la soupe maigre... chez moi on ne fais qu'une seule soupe grasse, tous le monde en mange et j'en ai ma part, une autre fois nourrissez votre femme et votre servante comme vous, et vous mangerez de la soupe grasse.

—Mais ! s'écria le vieux docteur, je ne peut pas nourrir ma femme comme moi; elle qui veut me faire manger du lait de chien...

—Du lait de chien !!

—Oui du lait de chien... non du lait de vache; mais..... à la semaine prochaine le lait de vache du docteur.

Grand caucus à Laprairie.

Laprairie 18 avril 1881.

Mon cher *Pétard*,

Il s'est tenu ici, un grrrrrand Caucus, lundi dernier, à minute précise (malgré que l'on dise que ce soit à cette heure terrible que les *mauvais esprits* viennent mettre le brouille-brouille parmi ceux qui ne sont pas encore couchés), oui, un grrrrrand Caucus, formé de trois rapportés ou importés au village, savoir : 1o. De *maître* St. Rob... 2o. de Don Juan de la Brissonnerie et enfin 3o. du *beau* Pierre de la Demouchellerie.

Il fallait voir ce pompeux trio se réunir au chateau-fort de la Brissonnerie; chateau mis sous la fameuse garde de Dame de la Collinerie aux cent yeux d'Argus tenant toujours ouvert son œil en *chef* sur son maître et seigneur, afin d'être prête à voler à son secours dans un cas de danger. Comme tu vois, mon cher *Pétard*, le lieu de la réunion ne pouvait pas être mieux choisi. Aussi, il s'agissait d'une affaire grave, très importante. Il s'agissait de choisir entre eux trois, celui qui méritait le plus de briguer les suffrages aux prochaines élections locales... Comme homme de loi, dit maître Rob... il semble qu'il m'appartient de prendre la parole le premier. "Je dis donc, sans vouloir blesser vos hautes capacités, messieurs, que tous deux devez baisser pavillon devant moi et être fiers de travailler pour moi à la prochaine élection. Vous n'ignorez pas les services *impayables* que j'ai rendus à notre cause en 1877. Vous savez tous que j'ai employé le vert et le sec pour notre triomphe; que les consciences élastiques se sont

détendues à la voix de ma *caisse*, en un mot, que je suis l'homme du hasard pour sauver la patrie en danger, que je n'ai jamais reculé devant aucun moyen, honnête ou malhonnête pour arriver à notre but. En étant élu messieurs, je serai la même personne. Elu ! que dis-je ! je le serai, en dépit même de tous mes amis; dussai-je pour le gain de ma *sainte* cause faire pleuvoir des millions d'affidavits par tout le comté ! Dixi....."

Le second candidat, notre *bon* Don Juan se lève et dit : "Je n'ignore pas, mon cher *sieur* de la Robergerie, toutes tes belles qualités dont la nature t'a douées pour t'engager à prétendre aux plus hautes charges du pays. Je connais toutes tes ruses, toutes tes petites intrigues que laissent percer à jour de plus en plus (soit dit entre nous) ta belle hypocrisie ! Oui, j'admire tout cela. Mais, je vous le demande messieurs, la main sur la conscience s'il ne m'appartient pas plutôt à moi, comme médecin, comme sauveur de l'humanité souffrante, de briguer les suffrages des électeurs de ce beau, libre et indépendant comté. Oui, messieurs, mon front ne craint pas de le dire, moi seul puis être élu ici; la dime de mon oncle fera son chemin; et de plus, vous savez qu'il faut un homme de fer pour tenir les rênes d'un gouvernement, il faut un second Cartier. Eh ! bien; cet homme, c'est moi ! et la preuve, la voulez-vous, la voici : J'ai ici, comme le regretté Cartier, passer à travers de tout obstacle et pour preuve, c'est que l'automne dernier, je passai même au travers du bureau de Police à Montréal ! (en *pagant*, il est vrai, les frais de mon avocat. Et bien, messieurs, je vous le dis en vérité, en vérité, que la place m'appartient et que je l'aurai à tout prix. Dixi....."

Vint le tour du terrible Pierre à l'œil hagard, lançant des éclairs et gesticulant à la Dumouchellerie, en faisant la sortie suivante : "Messieurs : Je-je-je-je suis peiné de, de, de, de vous dire que, que, que vous vous trompez tous les deux. Puisque la Pro, Pro, Pro, Province de Québec est sans le sou et que, que, que pas d'argent, pas d'usines et même pas, pas, pas, pas d'yeux, il lui faut un homme comme moi, qui, qui, qui, qui s'y entend dans les chiffres, c'est-à-dire, un trésorier chif, chif, chif,

chiffreur, qui soit des mieux posés, pos, pos, postés. Vous comprenez qu'étant é, é, é, é, élu, je suis mi, mi, mi, mi, ministre trésorier et que, que, que raisonnablement pour sauver le pays vous devez tous deux vous chip, chip, chip, chip, chiper de suite, en chien : nixé carabouse. Di, di, di, di, dixi....."

Comment dit Rob... tu n'es qu'un inpuident, qu'un ignorant et tu... halte là, s'écria le savant fils d'Escupape; disparaissez à ma vue flamboyante où sinon, je vous pulvérise tous les deux. A cet instant, et soudainement, apparait au milieu de ces trois illuminés, Mr le Colonel Brosseau notre digne Maire que sa seule présence fit tous trois presque rentrer sous terre. Comment ! leur dit-il ? quel vacarme d'enfer à une pareille heure de la nuit ! Mais vraiment vous avez des prétentions qui me font rire de pitié ! vouloir être membres du gouvernement ! Voyons, voyons, aller vous coucher n'y songez plus, soyez satisfaits d'être nos petits serviteurs et rien de plus... après une admonition aussi judicieuse de la part de Mr. le Maire, nos trois gaillards s'en allèrent se coucher mais, non pas sans un peu pleurnicher sur les déboires d'ici bas.

Votre tout dévoué.

SNOOK.

Mon cher *Pétard*.

Au moment de l'envoyer par le moyen de la lumière électrique le rapport ci-dessus. "Le Canard" m'arrive traînant ses ailes accablées sous le poids des expressions sans pareilles, je ferai l'impossible et célèbre entre tous, qui se trouvent dans un petit article concernant Mr. le Dr Longtin à qui l'on me donne comme secrétaire. Plût à Dieu que je serais le secrétaire d'un citoyen aussi honorable... Je serai court et je dirai seulement qu'il serait plus orthodoxe pour Mr. Sans pareil de ne pas sortir de son *giron* et de continuer plutôt à se renfermer dans ses idées sur le sensualisme. Voici une grosse affaire, hein !

SNOOK

C'est fini de rire.

La poursuite de la maison Ste Anne contre le *Pétard* a été discontinuée, les trois souris sont enterrées la maison Ste Anne a été remplie de nouvelle marchandises, et M. Lesage le gerant de l'établissement continue à ven-